

BASKET : Cholet-Basket en demi-finale de la Coupe Korac

Eric Girard : "C'est top"

Les Choletais sont revenus en qualifiés pour la demi-finale de Korac, sur les terres de Philippe le Hardi et Jean sans Peur. Eric Girard est fier que sa troupe et lui-même aient réussi à obtenir le droit de jouer une place en finale européenne.

CHOLET.— Dans l'histoire du club des Mauges, on ne connaissait que deux seuls précédents ; une demi-finale de Coupe des Coupes avec l'équipe de Jean-Paul Rebatet, en 90/91, et avec Laurent Buffard, en Korac, saison 93/94. Aux deux fois les choletais s'étaient inclinés contre des formations espagnoles, Saragosse puis Vitoria. Cholet-Basket sera cette fois opposé à un représentant yougoslave, le top du jeu européen. En l'occurrence, l'Etoile Rouge de Belgrade.

Mission accomplie

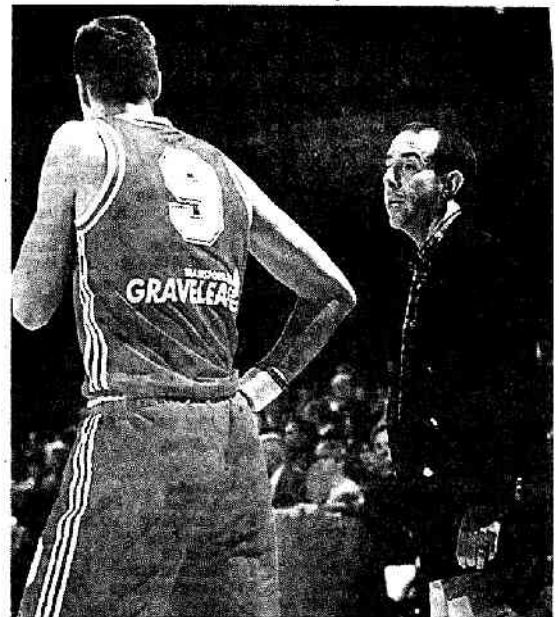
« Participer à une demi-finale européenne, c'est quand même quelque chose d'extraordinaire. Surtout qu'à ce stade de la compétition, il y a toujours possibilité d'aller en finale. On n'est qu'à quatre matchs d'un titre ». Eric Girard n'est

pas peu fier du comportement de sa formation, comme de la réussite de sa mission. « L'an passé, on m'avait demandé de remettre CB dans le circuit européen ; cette saison, on souhaitait que l'équipe se qualifie pour les poules. Nous sommes dans le dernier carré, bien au-delà ». Le dernier entraîneur choletais en date à avoir qualifié Cholet-Basket pour une demi-finale, Laurent Buffard, n'y va pas par quatre chemins. « Je suis convaincu que Cholet peut désormais enlever le titre s'il ne connaît pas de problème de blessés » confiait-il pas plus tard qu'hier.

Il était temps

Cette année, toutes les formations ont eu, à un moment ou un autre des problèmes d'effectif, suite à des blessures ; l'effet d'un calendrier

surchargé, et pas forcément bien pensé, ajoutent de mauvaises langues. Pour Cholet qui avait su jusqu'ici passer au travers, il était temps. Temps de concrétiser un excellent travail d'ensemble ; temps de revenir figurer parmi les meilleures formations du vieux continent. Pour l'entraîneur de CB, avec la blessure au talon de Méthélie qui aurait pu devenir grave, puis celle de Jeanneau en cours de match mercredi soir à Dijon, il était également temps de se qualifier. Girard a su endormir la vigilance des coaches dijonnais, en cachant ses soucis d'effectif. « Nous n'avons pas fait un grand match face à la JDA, mais on a adapté le jeu à l'équipe qu'on avait. Sans Méthélie, puis sans Jeanneau, avec un effectif déjà très juste, une équipe agée, Ostrowski et Miller pas dans le coup, il était hors de question de courir dans tous les sens pendant quarante minutes. On ne va quand même pas faire la fine bouche, d'autant qu'on a amplement mérité notre qualification ». Ainsi, la belle campagne européenne des cholet-



Eric Girard est fier de son groupe

tais se poursuit, comme se prolonge le plaisir de Paul Fortier et ses camarades.

PMB

Pro A : Cholet à Toulouse demain

Les Spacers prennent leur temps

Le club toulousain, rapidement propulsé de la N.2 à la Pro.A par Laurent Buffard, n'est pas pressé. Aujourd'hui parmi les clubs de l'élite nationale, il consolide ses structures pour rejoindre le concert européen, en rapport avec le standing de métropole de la Ville Rose.

CHOLET.— « Nous avons maintenant toutes les structures requises pour évoluer dans de bonnes conditions parmi l'élite, mais nous n'avons pas l'équipe ». Avec son franc-parler, celui qui s'honore d'avoir eu dans son équipe choletaise à la fois Antoine Rigaudeau et Arturas Karni-

shovas, se dit que les choses sont curieusement faites. Il a connu une grande équipe sans l'environnement qui va avec, et là, maintenant à Toulouse, « citée où il fait bon vivre », il dispose de superbes structures, mais sans équipe ; « pas encore, mais cela viendra ».

Un seul étranger

« Nous avons depuis peu de temps un superbe palais des sports, bien à nous, avec une salle de 7.000 places. Les équipements sont parfaits, notamment ceux à destination de la ... presse » ajoute en riant Laurent Buffard. « Tout a été pensé positivement, comme pour l'encadrement administratif. Il y a là la patte d'un grand patron ». Ce patron qui selon sa propre expression « paie pour voir », est le PDG d'une florissante entreprise de messagerie rapide, Christian Mercier. « Il veut bâtir une équipe de ni-

veau européen dès la saison prochaine, mais pour l'instant nous sommes bien courts en effectif » regrette l'ex-entraîneur de CB. « Nous faisons de notre mieux, mais nous devons quand même être les seuls à ne compter qu'un seul étranger, parmi les équipes de Pro.A ».

Jared Miller, qui arrive de Porto, se démène - il est le troisième rebondeur du championnat- mais il a perdu en cours de route les autres étrangers, Narcisse Ewodo parti à Pau-Orthez, et Gehrke, le Suédois qui a rejoint « l'écurie PSG-Racing ». Malgré une

situation précaire au classement, treizièmes exaequo, les Toulousains comptent dur comme fer s'en sortir. Stéphane Lauvergne, autre Choletais de passage, et ses copains des Spacers, feront de leur mieux demain soir face à Cholet qui évolue dans une autre sphère.

« Eric a des problèmes de blessés, mais moi-aussi » conclue l'entraîneur toulousain : Ali Bouziane, son second meneur de jeu malade de la grippe, est alité et ne tiendra sans doute pas sa place pour accueillir Cholet-Basket.

PMB

Pro A : Toulouse - Cholet, samedi soir

La ville rose broie du gris

Lorsque vous stagnez à l'avant-dernière place de l'élite nationale, il est des surnoms difficiles à porter. Ville rose, à l'image de son célèbre Capitole, Toulouse broierait en effet plutôt du gris actuellement.

CHOLET. - Symptôme caractéristique d'une curieuse évolution des mœurs du basket français, Toulouse peut « s'enorgueillir » d'avoir débuté le championnat avec deux joueurs qui évoluent aujourd'hui... en Euroleague ! Au Paris S.G. pour le Suédois Torbjörn Gehrke et à Pau-Orthez en ce qui concerne le Camerounais Narcisse Ewodo ! Des départs qu'il a fallu (di) gérer et une situation paradoxale qui ne fait sourire personne chez les Spacers toulousains, surtout pas l'entraîneur, Laurent Buffard. Homme de caractère et perfectionniste dans l'âme, ce dernier a bien été obligé de composer.

« Nous avions onze pros au départ, raconte-t-il, et c'est vrai qu'à raison d'un match par semaine, je ne pouvais pas multiplier les rotations à l'infini pour satisfaire le temps de jeu de tout le monde. Du coup, le départ de Gehrke s'inscrivait dans la logique. » L'ancien Choletais reprend : « Ewodo, qui apportait ses 13 points et 5 rebonds de moyenne, c'est différent. Il pas-

sait plus de trente minutes sur le terrain et là on a perdu gros. On avait la possibilité de le remplacer par Ron Anderson (Tours, pro B), mais le président a jugé qu'on se maintiendrait sans lui et que, financièrement, c'était plus sage. »

Le degré zéro de la motivation !

Une décision qui n'a pas été sans laisser de sérieuses séquelles au

sein de l'équipe chez qui le degré de motivation gravite aujourd'hui autour du zéro pointé. « Quand j'ai appris pour Ewodo, j'ai un peu "rué" dans les brancards pendant deux ou trois semaines, s'agité Laurent Buffard, et puis, bon, je savais que notre première place en pro B nous avait coûté un trou de 3 M.F. l'an passé et j'ai accepté. Le problème, c'est que pour les joueurs ça été un coup terrible, qu'ils sont las mentalement et que l'on a beau

faire appel à leur responsabilité, leur professionnalisme, il est dur de les motiver désormais. »

C'est que les perspectives toulousaines à court terme, avec Cholet, Besançon, Antibes, Limoges, Le Mans, Dijon et Villeurbanne pour ponctuer l'exercice n'ont rien de spécialement enchantées. Seul rayon de soleil concernant un probable maintien : une formation strasbourgeoise à trois longueurs derrière avec une fin de parcours toute aussi délicate.

« Le président pense déjà à l'an prochain, explique Buffard, il n'a peut-être pas tort, mais faire venir de bons éléments pour accéder à un milieu de tableau de pro A quand on a terminé avant-dernier l'année d'avant, il faut voir ! Mais c'est vrai qu'il envisage un budget en hausse de 2 ou 3 millions, alors il faut vivre d'espoir. »

Peu enclin à pleurer sur son sort, l'entraîneur préfère conclure sur une note plutôt optimiste. « Après tout, avec un seul étranger, on est quand même allé s'imposer à Évreux et on a battu Chalon chez nous il y a quinze jours. Cholet, la salle sera pleine, alors sans parler d'un hypothétique exploit, on essaiera d'être à notre maximum. »

Laurent Buffard, l'ancien Choletais, éprouve bien des difficultés à motiver ses troupes et le club toulousain a déjà le regard tourné vers la saison prochaine.



Equipes fatiguées cherchent second souffle

Les Toulousains et les Choletais, plus ou moins éprouvés par leurs compétitions, ne sont pas au mieux de leur forme. Joueurs fatigués, blessés ou malades, font que ce match comporte un lot important d'incertitudes.

CHOLET.— Malgré l'avantage qu'offre à toute équipe le fait d'évoluer à domicile, Toulouse aurait eu en temps normal bien du mal à contester la supériorité des demi-finalistes européens de Cholet-Basket ; cela sans même tenir compte de la valeur respective des deux coaches qui évoluèrent de concert trois années durant au sein du club du Maine et Loire, et qui ne doivent pas avoir beaucoup de secrets tactiques à se cacher. L'embarras choletais tient à ce que des blessures en cascade viennent à révéler la maigreur de l'effectif valide, et limiteront les ambitions du jour à un succès, fut-ce « d'un petit point » comme l'affirmait hier Eric Girard.

Un choix dans les priorités

On le sait depuis deux jours. Souffrant du tendon d'Achille, au bord d'une possible rupture, Jean-Philippe Méthélie ne tiendra pas sa place ce soir parmi les joueurs de CB, pas plus qu'Aymeric Jeanneau dont l'entorse importante mérite des soins attentifs. L'un et l'autre ne reprendront l'entraînement qu'à l'avant-veille du déplacement de Korac à Belgrade, lundi en huit. On l'a par contre appris hier, Ray Richardson souffre d'une cuisse suite à un coup reçu à Dijon, et est incertain devant Toulouse. « Cette situation, nous de-

vons la gérer sans risque. Au mieux nous jouerons avec six pros et quatre espoirs ; peut-être avec seulement cinq pros dont trois grands » soupire l'entraîneur de Cholet-basket ; « On a connu pas mal de blessés jusqu'ici, et ses absences, nous avons su les dépasser. Aujourd'hui, ce qui est nouveau, c'est qu'elles arrivent en temps, qu'elles s'additionnent ». Le club choletais est face à un choix qui s'impose de lui-même : Celui de disputer la Korac avec tous ses atouts. « On ne va prendre le risque de mettre en l'air nos chances en coupe Korac, une fois arrivés en demi-finale parce qu'on prend ds risques, peut-être inutiles en championnat. Chez nous, c'est un peu l'état d'urgence » poursuit l'entraîneur choletais.

Toulouse sans pression

Laurent Buffard reconnaît que tout n'est pas rose, dans l'équipe de la ville du même surnom : « La rencontre de ce soir vient lorsque nous sommes à bout de souffle, mais c'est général dans le basket français en ce moment ». Ruffier et Johnson, Thomas l'Irlandais, vont mieux, mais Bouziane, grippé, ne jouera pas. N'empêche que cette équipe toulousaine a su en remonter à d'autres, mais pas

de haut de tableau en championnat. « Notre meilleur match à domicile, nous l'avons fait devant Chalons qui sortait de battre Dijon et Pau-Orthez, en étant hyper-agressifs et à 55% de réussite aux tirs ». De là à croire que les Spacer's qui ont battu le Besançon BC et Gravelines, surpris Evreux à domicile, battu de 24 points, et sans Lauvergne s'il vous plaît, contesteront longuement CB, Laurent Buffard n'y croit pas.

« Ma formation est surprenante, mais je n'ai pas les outils pour contrarier vraiment Cholet. Même si on parvient à se retrouver dans les défenses mixées d'Eric, et à nous y adapter, nous souffrirons beaucoup trop au rebond ». Les deux entraîneurs qui ont su propulser le club des Mauges en demi-finale de coupe Korac seront face à face ce soir. Eric Girard se méfie des circonstances ; aucune pression sur l'équipe qui jouera à domicile, bénéfice maximal en cas de succès... etc. « Un échec serait un vrai coup d'arrêt pour nous en championnat. La seule chose qui comptera, ce sera le succès, quelle que soit la qualité du match, d'un petit point seulement ; et ensuite, surtout, de récupérer physiquement ! ». L'heure n'est pas en effet à la démonstration.

Pierre-Maurice Barbaud



Lauvergne, ancien Choletais, retrouve CB ce soir : le 8 novembre, il s'était rappelé au bon souvenir de la Meilleraie

Repères

Comportement : Toulouse a remporté 5 matches sur 11 à domicile : Châlon, Gravelines, Besançon, Montpellier et Strasbourg. CB en a gagné trois seulement : Antibes, Châlon et Evreux, pour le même nombre de matches, joués à l'extérieur.

Trois derniers matches : 2 victoires, à Montpellier et contre Chalon, pour une défaite, au PSG-Racing, pour Toulouse. 2 victoires

à domicile pour CB, Gravelines et Evreux, pour une défaite, à l'ASVEL.

Match aller : Le 8 novembre dernier, Cholet battait sans problème Toulouse qui, mené 51-27 au repos, réagissait défensivement en seconde période. Score final : 83-66. Meilleurs marqueurs, Méthélie 17 points pour CB, Ewodo 14 points pour Toulouse.

Les équipes

Spacer's Toulouse : 4) Soulé 1,78m. ; 5) Lopez 1,80m. ; 6) Mac Kenzie 2,01m. ; 7) Gély 2,12m. ; 9) Johnson 1,90m. ; 10) Garcia 1,90m. ; 12) Rufier 2,04m. ; 13) Lauvergne 1,96m. ; 14) Scott 2,07m. ; 15) Jared Miller 2,04m. **Entraîneur :** Laurent Buffard.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,88m. ; 6) Mécicie 1,98m. ; 7) Boissié 1,80m. ; 8) Jarny 1,93m. ;

9) Ostrowski 2,05m. ; 10) Marcaccini 1,96m. ; 12) Richardson 1,96m. ; 13) Fortier 2,06m. ; 14) Martin 2,03m. ; 15) Cédric Miller 2,10m. **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres, Annibal Castano et Chantal Julien.

Ce soir, 20 heures, Palais des Sports, Toulouse (Espoirs à 17h. 30)

Pro A : Toulouse - Cholet, ce soir

Avec les moyens du bord !

Qualifié pour les demi-finales de la coupe Korac, c'est le cœur légé que Cholet aurait dû entreprendre son déplacement du week-end, à Toulouse. Malheureusement les absences conjuguées d'Aymeric Jeanneau et de Jean-Philippe Méthélie ont modifié la donne, et les titulaires restant devront se serrer les coudes pour éviter tout impair.

C'est donc avec un effectif de six professionnels que Cholet a rejoint la Haute-Garonne, hier, en début d'après-midi. Six professionnels qui vont être particulièrement sollicités dans la soirée, toute rotation étant évidemment limitée à la portion congrue en la circonstance. Sans doute peut-on imaginer qu'une telle situation sera plus facile à gérer chez les Toulousains que devant l'un des gros bras du championnat, mais l'on s'éloigne déjà davantage de la simple formalité.

«Je ne veux surtout pas mésestimer l'équipe de mon ami Laurent (Buffard)», précise à cet égard Eric Girard, «mais bon, bien concentré sur notre basket, on devait passer tranquillement, en toute logique. Maintenant, même si Toulouse s'appuie principalement sur son cinq majeur et des éléments moins compétitifs à ce niveau, l'affaire est tout autre. On ne maîtrise pas toujours les fautes, un jour sans, et il faudra être très vigilant, bien rentrer dans la partie, et les

faire baisser de pied dès le début du match, pour pas que le doute ne s'installe. Je crains une certaine fatigue de mes joueurs, un peu usés actuellement, et il ne faudrait pas que tout se joue sur le fil, en fin de rencontre».

Profiter du contexte

Une configuration possible, et à l'opposé de celle qu'avaient connus les Choletais à l'aller, mi-novembre, où après un passage à 51-27 au repos, ceux-ci s'étaient contentés de voir venir en seconde mi-temps, pour s'imposer facilement : 83-66. Avec à l'époque une répartition exemplaire dans l'apport de chacun au succès final, la contribution de Paul Fortier étant ce jour là la plus élevée, pour seulement 30 minutes passées sur le terrain.

«Toulouse est aujourd'hui quelque peu démobilisé, à la suite des départs de Gehrke et surtout d'Ewodo», analyse Eric Girard. «Et le staff technique se trouve maintenant en décalage entre ce qui avait été annoncé par le président et la réalité des faits. Penser évoluer avec une formation compétitive et se retrouver avec un seul étranger, n'a sûrement rien d'évi-

dent à vivre, mais ce n'est pas pour ça que, si l'ouverture se présente, les Toulousains ne chercheront pas à s'offrir notre scalp !».

Une perspective qui contrarierait sérieusement le tableau de marche des Choletais, lancés désormais dans une impitoyable course poursuite avec le PSG, Dijon et Limoges, voire Pau-Orthez. «Derrière une deuxième quinzaine de janvier délicate, on a bien redressé la barre», argumente Girard «et il serait vraiment dommage de ne pas profiter du contexte de ce week-end, avec un Le Mans - Pau et un Villeurbanne - Limoges». D'autant que les organismes auront l'opportunité de se refaire une santé la semaine prochaine, marquée par une coupure de la compétition hexagonale, en raison des deux France-Yougoslavie programmés.

Lionel RUSSON

Toulouse : 4 Soule, 5 Bouziane, 6 McKenzie, 8 Gely, 9 Johnson, 11 Garcia, 12 Ruffier, 13 Lauvergne, 14 Scott, 15 J. Miller.

Cholet : 5 Blackwell, 7 Boissie, 8 Jarny, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 12 Richardson, 13 Fortier, 14 Martin, 15 C. Miller.

Compte-rendu de la rencontre dans Dimanche Ouest-France.

Michael Ray Richardson incertain

Comme si les absences de Jean-Philippe Méthélie et d'Aymeric Jeanneau ne suffisaient pas, c'est un nouveau coup dur qu'a enregistré Eric Girard, hier soir, avec l'absence à l'entraînement de Michael Ray Richardson. Victime d'une béquille à la cuisse, ce dernier est très incertain pour la rencontre de ce soir contre Toulouse.

Conquérant, mais diminué

Toulouse - Cholet, ce soir.

QUALIFIÉ pour les demi-finales de la coupe Korac, c'est le cœur léger que Cholet aurait dû entreprendre son déplacement du week-end à Toulouse.

Malheureusement, les absences conjuguées d'Aymeric Jeanneau et de Jean-Philippe Méthelle ont modifié la donne, et les titulaires restants devront se serrer les coudes pour éviter toute déconvenue.

Et c'est donc avec un effectif de six professionnels que Cholet a rejoint la Haute-Garonne hier, en début d'après-midi.

Six professionnels qui vont être particulièrement sollicités dans la soirée, toute rotation étant évidemment limitée à la portion congrue en la circonstance.

Sans doute peut-on imaginer qu'une telle situation sera plus facile à gérer chez les Toulousains que devant l'un des gros bras du championnat, mais l'on s'éloigne déjà davantage de la simple formalité.

« Je ne veux quand même pas mésestimer l'équipe de mon ami Laurent Buffard, précise à cet égard Eric Girard, mais bien concentrés sur notre basket, on devrait passer tranquillement, en toute logique. Maintenant, même si Toulouse s'appuie principalement sur son cinq majeur et des éléments moins compétitifs à ce niveau, l'affaire est tout autre. On ne maîtrise pas toujours les fautes, un jour sans et il faudra être très vigilants, bien rentrer dans la partie et les faire baisser de pied dès le début du match pour ne pas que le doute s'installe. Je crains une certaine fatigue de mes



Blackwell, face ici au Toulousain Bouziane, est en forme. (Photo B. Béchard)

joueurs, un peu usés actuellement et il ne faut pas que tout se joue sur le fil en fin de rencontre. »

Toulouse démobilisée

Une configuration possible et, à l'opposé de celle qu'avait connue les Choletais à l'aller mi-novembre, avec, après un passage à 51-27 au repos, ceux-ci s'étaient contentés de voir venir en seconde mi-temps pour s'imposer facilement, 83-66.

Avec, à l'époque, une répartition exemplaire dans l'apport de chacun au succès final, la

contribution de Paul Fortier étant ce jour-là la plus élevée, pour seulement trente minutes passées sur le terrain.

« Toulouse est, aujourd'hui, quelque peu démobilisée à la suite des départs de Gehrke et surtout d'Ewodo, analyse Eric Girard, et l'équipe technique se trouve maintenant en décalage entre ce qui avait été annoncé par le président et la réalité des faits. Penser évoluer avec une formation compétitive et se retrouver avec un seul étranger n'a sûrement rien d'évident à vivre, mais ce n'est pas pour cela que, si l'ouverture se présente,

les Toulousains ne chercheront pas à s'offrir notre scalp. »

Une perspective qui contrarierait sûrement le tableau de marche des Choletais, lancés désormais dans une implacable course-poursuite avec le PSG, Dijon, Limoges, voire Pau-Orthez.

« Derrière une deuxième quinzaine de janvier délicate, on a bien repris la barre, argument Girard, et il serait vraiment dommage de ne pas profiter du contexte de ce week-end avec un Le Mans - Pau et un Villeurbanne - Limoges. »

D'autant que les organismes auront la possibilité de se refaire une santé la semaine prochaine, marquée par une coupure de la compétition hexagonale, en raison de deux France - Yougoslavie Programmés.

Les équipes

Toulouse. — 4. Soulé, 5. Bouziane, 6. McKenzie, 8. Gely, 9. Johnson, 11. Garcia, 12. Ruffier, 13. Lauvergne, 14. Scott, 15. J. Miller.

Cholet. — 5. Blackwell, 7. Boissier, 8. Jarny, 9. Ostrowski, 10. Marcacini, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Martin, 15. C. Miller.

Mickaël Ray Richardson incertain

Comme si les absences de Jean-Philippe Méthelle et Aymeric Jeanneau ne suffisaient pas, c'est un nouveau coup dur qu'à enregistré Eric Girard, hier, avec l'absence à l'entraînement de Mickaël Ray Richardson.

Victime d'une béquille à la cuisse, ce dernier est très incertain pour la rencontre de ce soir contre Toulouse.

Les Choletais gagnent un repos mérité

Les Choletais ont remporté un match dont le piège aurait pu se refermer sur eux. A 1'30 de la fin, les Toulousains étaient revenus sur leurs talons. Forts de l'expérience acquise ces dernières semaines, ils ont mieux su gérer le moment capital de la fin.

TOULOUSE.— Avec son équipe sans prétention, Laurent Buffard a bien failli jouer un sale tour à son ancien club.

Tout comme Lauvergne, auteur du rapproché des Spacer's avec deux paniers consécutifs, alors que le poteau d'arrivée était en vue (62-63). Cholet restait à la merci d'une maladresse. Avec 2/2 au lancer, puis exploitant parfaitement un rebond défensif de Richardson, et une remontée de ballon avec passe décisive de Fortier, Ostrowski a offert à la lucidité de Blackwell, à nouveau étonnant hier soir, la clé de la rencontre (68-72).

Cholet fait son nid

Alors qu'il était annoncé incertain, Michaël Ray Richardson tenait bel et bien sa place dans l'effectif d'Eric Girard lancé en jeu. Tant mieux pour les Choletais qu'il remit immédiatement dans le bon sens, d'un tir primé et après un panier de Jared Miller. Inspirés par la réussite de leur homme d'expérience, Blackwell et Ostrowski l'imitaient au-delà de la ligne de 6,25 m. Du coup, Cholet-Basket prenait en main la rencontre, 4-9 (3').

Bien pris en défense, l'homme le plus dangereux de Toulouse, Jared Miller, était sevré

de ballons d'attaques ou les négociait avec peine. Mais l'imposant Scott et Tito Soulé, à trois points lui-aussi, permettaient aux Spacer's de prendre quelques instants la conduite des opérations, 12-11.

Malheureusement pour la formation de Laurent Buffard, James Blackwell assurait un maximum dans cette première période : 5/5, dont 3/3 aux tirs primés et quinze points au total. « *Je me doutais qu'un garçon de sa trempe, sachant qu'il n'y avait pas grand monde pour le remplacer, sortirait un grand match* » avouait par la suite l'entraîneur toulousain.

Quelques pertes de balles, manifestement dues à un manque de fraîcheur des visiteurs, leur coûtaient un retard d'un point, 27-26 (14'), avant qu'ils ne passent un 13-2 à des Toulousains, débordés et ne trouvant d'autres ressources

que de commettre un paquet de fautes pour tenter d'arrêter l'envolée en douceur de CB : 32-43 au repos.

Le retour toulousain

La lutte des 20 premières minutes avait atteint Jared Miller qui dut être ménagé, avec ses trois fautes personnelles, par le coach des Spacer's. Ruffier le relayait avec la conviction d'un bulldozer, lorsque trois minutes seulement après la reprise du jeu une double-faute sanctionnait les « frères » Miller. Pour le Toulousain, c'était sa quatrième !

« *Cela devenait dur pour nous. Nous n'avons qu'un seul Américain, et je n'ai pu le faire jouer que 22 mn en tout* » soupirait Laurent Buffard. Adroits à trois points en première période, cette adresse redescendue à un faible niveau (2/9) n'allait plus permettre à CB de se dégager sans engager le combat sous les panneaux, là où se débrouillaient bien les joueurs locaux. Le retour annoncé, avec la fatigue de plus en plus évidente des grands Choletais, arrivait : 6-41-52, la marque passait à 54-56, sur un triplé de l'ex-Angevin Mac Kenzie, (30').

La fin promettait d'être difficile. Elle le fut. A chaque fois que les joueurs de Girard donnaient un coup de rein (58-63), les Toulousains semaient le doute, 62-63 (37'). La marge de manœuvre était réduite à une petite erreur. Heureusement, Marcaccini qui avait tout raté aux tirs primés (0/3), se reprenait pour inscrire les deux lancers francs dont Cholet-Basket avait besoin pour boucler son succès : 68-74.

Pierre-Maurice BARBAUD



Blackwell a aussi bien tenu sa défense qu'à l'aller, mais l'attaque choletaise fut encore plus percutante, hier

Ils ont dit

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : *Je suis très satisfait d'avoir gagné, car il est évident que nous pouvions tout aussi bien le perdre sur la fin, car nous étions à bout de souffle.*

Cela aurait fait tâche pour un demi-finaliste européen. Toulouse le méritait autant que nous. On a vu ce soir que James (Blackwell) qui, athlétiquement est une « machine », était le seul à avoir des réserves physiques. Les pertes de ballons de certains s'expliquent tout autant par le travail défensif imposé par Laurent que par leur fatigue. On a évité le piège de cette rencontre, et nous allons pouvoir sereinement nous remettre avant

notre prochain grand rendez-vous de Korac.

Laurent Buffard (entraîneur de Toulouse) : *Tout le monde a hissé, ce soir, son niveau de jeu devant Cholet, notamment ceux qui ont assuré les rotations. A la maison, on est capable de se mettre à un niveau d'euphorie qui nous permet de contester les grosses équipes. Par contre, il est inévitable qu'à un moment donné, on craque, en ratant les deux-trois petits paniers qui font la différence, en ne prenant pas les deux-trois petits rebonds obligatoires. En face, nous avions une équipe expérimentée, et sereine malgré la fatigue.*

Toulouse - Cholet : 68-74

Une trêve qui arrive à temps

Les Choletais ont dû batailler ferme pour s'imposer chez les promus toulousains. L'accumulation des matches en championnat et en coupe Korac se fait ressentir. Les héros sont fatigués.

Toulouse (de notre envoyé spécial). - Le couperet est passé bien près. Après avoir compté jusqu'à 14 points d'avance, les Choletais ont failli courber l'échine à Toulouse. La fatigue, latente jusque-là, aurait pu coûter la victoire aux troupes d'Eric Girard.

Le coach des Mauges ne cache d'ailleurs pas son soulagement à l'issue d'une victoire acquise à l'énergie. « J'ai eu peur, avant même le match, que le repos de samedi prochain n'arrive un week-end trop tard ». Sans doute a-t-il été conforté dans cette lugubre pensée lorsque les Spacers sont revenus à une longueur, à 3 minutes du buzzer (62-63, 37'). Et ses propos d'avant-match préfiguraient déjà quelques craintes quant à la fraîcheur physique de ses protégés. « Il nous faut gagner, ne serait-ce que d'un point, et quelle que soit la manière », annonçait-il alors. Si la manière ne fut pas toujours au rendez-vous, la fatigue s'invitait quant à elle sur le parquet du palais des Sports toulousain. Sans pour autant faire trébucher le collectif choletais. « Cela aurait fait tâche pour un demifinaliste européen, plaisait le coach après la rencontre. Même si, du fait de nos absents, on a eu des problèmes de rotation. Et la fatigue nous a fait commettre des erreurs inhabituelles ».



Cédric Miller, Paul Fortier et les Choletais ont dû puiser dans leurs réserves pour barrer le chemin de la victoire aux Toulousains.

Trois jours pour souffler

Cholet a donc assuré l'essentiel en s'imposant chez le promu toulousain. Les joueurs goûtent maintenant à trois jours de repos bien mérités. Pendant que Michaël Richardson profitera de sa maison sur la Côte d'Azur, James Blackwell devrait faire visiter Monte-Carlo, aujourd'hui lundi, à Giancarlo Mar-

caccini. Le groupe se retrouvera mercredi à l'entraînement. Toujours privé de Jean-Philippe Méthélie et Aymeric Jeanneau, qu'Eric Girard escompte bien « récupérer lundi prochain. Et voir opérationnels pour le déplacement à Belgrade ».

Les deux joueurs ne participeront donc pas au tournoi de Guérande, le week-end prochain. Et Cho-

let, qui devait y disputer deux matches en compagnie de Nancy et Limoges, n'en effectuera sans doute qu'un. Toujours à cause de cette trop fameuse fatigue.

Jean-François QUÉNÉT

● **Richardson à l'écran.** - Un réalisateur new-yorkais a décidé de tourner un film sur l'inépuisable Michaël Ray Richardson. Quelques joueurs l'ayant croisé sur les parquets devraient même être interrogés à son sujet, parmi lesquels Iziah Thomas ou encore Michaël Jordan.

● **Quel accueil.** - Le promu toulousain pourrait donner des leçons d'accueil des médias à bien des clubs de Pro A. Avec notamment un attaché de presse qui s'occupe de faciliter le travail des journalistes.

● **Sono assourdissante.** - La sono du palais des Sports toulousain est absolument assourdissante. A croire qu'elle fait fuir le public : seulement 2 200 spectateurs assistaient à la rencontre face à Cholet.

● **Espoirs : Cholet après la pause.** - Les Choletais, dominés de la tête et des épaules en première période, atteignaient la pause à -10 (38-28). Akpomédah a sonné la révolte en deuxième mi-temps et montré le chemin de la victoire à ses équipiers (70-80).

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
TOULOUSE : 68	Soulé	36'	11	5/11	45	1/5	4/6	0/1	5	4	3	1		3	11
	Bouziane	10'	3	1/4	25	1/1	0/3		2				1	3	2
	McKenzie	20'	9	4/10	40	1/1	0/3				1	1	1	2	6
	Johnson	23'	9	3/10	30	2/8	1/2	1/2	2	2	3		3		1
	Rufier	23'	6	3/6	50	0/1	3/5		3	2	2			1	8
	Lauvergne	34'	12	5/5	100		5/5	2/4	2	2	5	1	1	4	19
	Scott	31'	10	3/8	38	1/2	2/6	3/4	3	4	1	1	2		4
	Miller	23'	8	4/7	57	0/1	4/6		4		6			3	14
TOTAL	200'	68	28/61	46	6/19	22/42	6/11	21	12	26	6		8	16	70
CHOLET : 74	Blackwell	39'	24	8/9	89	3/3	5/6	5/7	2	8	5	1	4	3	26
	Boissié	5'							1	1			1		0
	Ostrowski	25'	10	3/4	75	0/1	3/3	4/6		3	4	2	1	2	14
	Marcaccini	35'	9	2/7	29	0/3	2/4	5/5	4	3	3	1	1		7
	Richardson	33'	5	2/9	22	1/7	1/2		3	1	6	1	5	2	2
	Fortier	36'	14	5/7	71	0/1	4/6	4/4	1	3	6		5	6	19
	Miller	25'	12	4/7	57	1/2	3/5	3/4	2	2	2	1	1	2	13
	TOTAL	200'	74	24/43	56	5/17	19/26	21/26	13	20	28	5	1	17	15

3 000 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Julien

Basket (Pro A)

TOULOUSE - SPACER : 68 (32)

46 % aux tirs, 55 % aux lancers-francs.

Lopez non entré en jeu. Soulé éliminé (40').

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SOULE	11	1/5	4/6	0/1	5	2	1	1	—	—	3	36'
Bouziane	3	1/1	0/3	—	2	—	—	—	—	1	3	10'
MC-KENZIE	9	1/1	3/9	—	—	1	—	1	—	1	2	20'
Lopez	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
T. Johnson	9	2/8	—	1/2	2	1	2	—	—	3	—	23'
Garcia	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rufier	6	0/1	3/5	—	3	—	2	2	—	—	1	23'
LAUVERGNE	12	—	5/5	2/4	2	1	4	1	—	1	4	34'
SCOTT	10	1/2	2/6	3/4	3	—	1	1	—	2	—	31'
J. MILLER	8	0/1	4/6	—	4	4	2	—	—	—	3	22'
EQUIPE	—	—	—	—	—	4	1	—	—	—	—	—
TOTAL	68	5/19	22/42	6/11	21	13	13	6	—	8	16	200'

CHOLET BASKET : 74 (43)

56 % aux tirs, 81 % aux lancers-francs.

Jarny et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	24	3/3	5/6	5/7	2	—	5	1	—	4	3	39'
Boissie	—	—	—	—	1	—	1	—	—	1	—	5'
Jarny	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ostrowski	10	0/1	3/3	4/6	—	3	1	2	—	1	2	25'
MARCACCINI	9	0/3	2/4	5/5	4	—	3	1	—	1	—	35'
Melicie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
RICHARDSON	5	1/7	1/2	—	3	1	5	1	—	5	2	33'
FORTIER	14	0/1	5/6	4/4	1	3	3	—	—	5	6	37'
Martin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
MILLER	12	—	1/2	3/5	3/4	2	—	2	—	1	—	25'
EQUIPE	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—
TOTAL	74	5/17	19/26	21/26	13	8	20	5	1	17	15	200'

2.200 spectateurs. Arbitres : M. Castano et Mlle Chantal Julien.
 (*) En lettres majuscules le 5 de départ.

D'un match à l'autre

TOULOUSE - CHOLET : 68 - 74 (43-32)

Spectateurs : 2000. Arbitres : M. Castano et Melle Julien

Toulouse : 28 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 61 tirs - 6 LF/11
 - 21 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Soulé (39)

Soulé (11), Bouziane (3), McKenzie (9), Johnson (9), Rufier (6), Lauvergne (12), Scott (10), J. Miller (8)

Cholet : 24 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 43 tirs - 21 LF/26
 - 13 fautes personnelles

Blackwell (24), Ostrowski (10), Marcaccini (9), Richardson (5), Fortier (14), C. Miller (12)

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	45	24	21	3	1861	1532
2 - Pau-Orthez	41	24	17	7	1879	1698
3 - Psg Racing	40	24	16	8	1723	1532
4 - Dijon	40	24	16	8	1863	1747
5 - Cholet	39	24	15	9	1787	1633
6 - Limoges	39	24	15	9	1740	1697
7 - Le Mans	37	24	13	11	1756	1709
8 - Nancy	36	24	12	12	1840	1793
9 - Besançon	36	24	12	12	1720	1804
10 - Gravelines	35	24	11	13	1827	1920
11 - Chalon/Saône	34	24	10	14	1669	1823
12 - Antibes	33	24	9	15	1785	1903
13 - Montpellier	31	24	7	17	1709	1828
14 - Evreux	31	24	7	17	1705	1845
15 - Toulouse	31	24	7	17	1649	1903
16 - Strasbourg	28	24	4	20	1835	1981

Cholet à la peine

TOULOUSE : 68
CHOLET : 74

Mi-temps : 32-43. Arbitrage de M. Castano et de Mlle Julien.

Toulouse : Soulé 11, Mac Kenzie 9, Lauvergne 12, Scott 10, J. Miller 8, Bouziane 3, Johnson 9 et Rufier 6.

Cholet : Blackwell 24, Marcaccini 9, Richardson 5, Fortier 14, C. Miller 12 et Ostrowski 10.

Cholet a dû batailler ferme pour venir à bout d'une valeureuse équipe toulousaine. Pourtant, c'étaient les visiteurs qui prenaient le meilleur départ. Alignant les tirs longue distance, les Choletais donnaient le tempo d'entrée (5-11, à la 4^e). Les Toulousains resserraient la défense sous les paniers, obligeant les intérieurs adverses à ressortir les ballons, ce qu'ils faisaient habilement. Mais un manque d'adresse et quelques balles perdues permettaient aux locaux de rester au contact (24-24, à la 12^e).

Sur un passage en zone des visiteurs, Toulouse prenait même l'avantage mais J. Miller, son intérieur, sanctionné de trois fautes personnelles, retournait sur le banc. Dans les cinq dernières minutes, Cholet haussait le rythme. Blackwell (15 points à 100 %) se déchâinait et les Choletais infligeaient un 13 à 2 à leurs adversaires qui les portait en tête à la pause avec une avance confortable. On pourrait même penser que le plus dur été fait à la reprise quand les Choletais portaient leur avance à 14 longueurs (32-46 à la 22^e), surtout

avec J. Miller, nanti de sa quatrième faute, peu de temps après.

Mais la fatigue commençait à se faire sentir dans les rangs de Cholet. L'adresse était en panne et les locaux profitaient de l'occasion. Haussant leur défense, ils gênaient les hommes de Girard qui avaient du mal à trouver l'ouverture. Cholet voyait son avance fondre comme neige au soleil à 4 minutes du coup de sifflet final, ne comptant plus qu'un tout petit point d'avance (62-63).

Mais à l'image de Blackwell, les visiteurs géraient bien ce « money-time ». Ils provoquaient les erreurs de leurs adversaires et profitaient des réparations pour se mettre à l'abri, s'octroyant ainsi une victoire plutôt difficile.

À la fin de la rencontre, Eric Girard, l'entraîneur choletais était satisfait : « Je suis soulagé et content. Nous avons fait beaucoup de matches serrés ; mais en plus, ce soir, poussés dans ce fameux « money-time », on arrive à gérer. Les joueurs sont très fatigués actuellement, ce qui pose un problème de rotation. De plus, Toulouse a fait le match qu'il fallait pour nous poser des problèmes. Nous avons pourtant bien commencé chaque mi-temps mais, au fil des minutes, le manque de fraîcheur et de lucidité se fait sentir. On abuse alors des tris à trois points mais ça ne rentre pas.

Cette victoire vient au bon moment, même si ce soir, on passe par la fenêtre plus que par la porte. Maintenant, je vais laisser les joueurs au repos parce qu'ils en ont bien besoin. »



Marcaccini et Cholet ont pris le meilleur sur Mac Kenzie et Toulouse.

(Photo archive « NR » Bertrand Béchard)

Pro A

Le Mans et Cholet vers les play-off

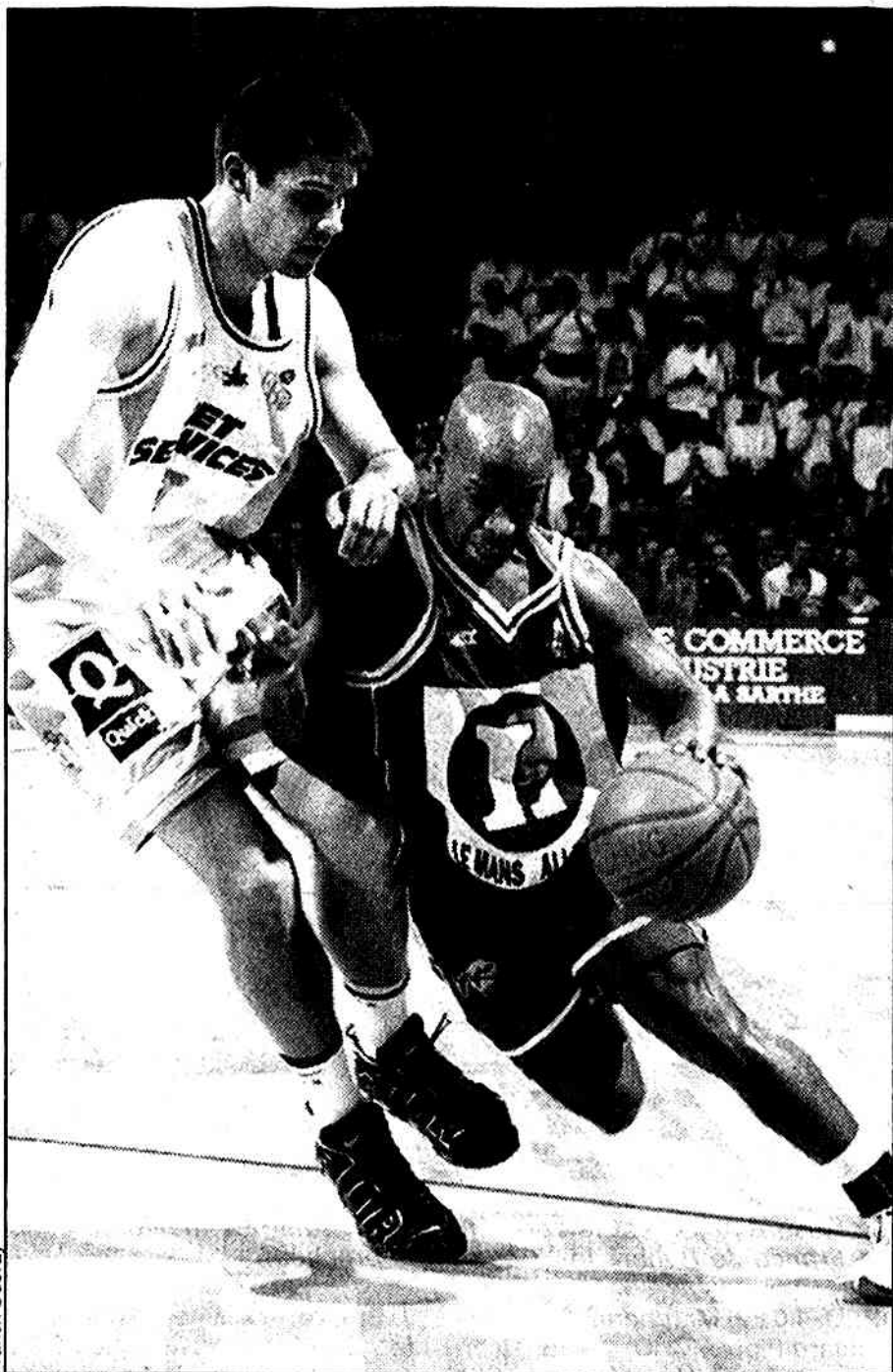
Villeurbanne, victorieux dimanche de Limoges (82-69), s'est pratiquement assuré la qualification pour l'Euroligue à six journées de la fin de la première phase du championnat de France de pro A.

Greg Beugnot et les siens disposent désormais d'une marge de sécurité de quatre points sur leur suivant, Pau-Orthez, battu au Mans. Accablés par la malchance l'an passé, ils ont quasiment en poche l'un des deux billets qualificatifs pour l'Euroligue, le second étant attribué au champion de France ou... au deuxième de la saison régulière, si l'ASVEL décroche le titre.

La semaine aura donc été dure pour les Béarnais. Trois jours après leur sortie de l'Euroligue sur une défaite à domicile contre Ljubljana, ils ont perdu après prolongation à Antarès. Depuis le retour de Josh Grant l'équipe mancelle a trouvé la bonne carburation.

Handicapés par les blessures de Jean-Philippe Méthelie, Ayméric Jeanneau (absents) et Michael Ray Richardson (5 points), les Choletais ont quant à eux remporté une précieuse victoire à l'extérieur. Paul Fortier, sous les panneaux, et le rapide meneur James Blackwell (24 points) ont joué un rôle déterminant.

Le PSG-Racing et Dijon ont remporté de faciles victoires face à Evreux et Antibes, tandis que Besançon arrachait la victoire à Nancy et revient ainsi à la hauteur de son adversaire du soir à la huitième place ; une huitième place déterminante pour la qualification en phase finale.



Franck Dubray

Jennings et les Manceaux ont trouvé la bonne carburation et leur victoire sur les Béarnais, avec ici Dubos, en est la preuve.

Feu vert pour l'ASVEL

En battant sans frayeur hier à l'Astroballe un Limoges combatif, mais trop diminué, les Villeurbannais ont fait un nouveau pas, sans doute décisif, vers la première place de la saison régulière et son billet d'Euroleague.

De notre envoyé spécial à Villeurbanno, François BRASSAMIN

L'ASVEL aura décidément passé une bonne semaine. Après s'être qualifiée pour les quarts de finale de l'Eurocoupe mardi à Badalona et avoir ainsi récupéré un billet d'Euroleague pour la France, la « Green Team » a pris une option quasi définitive sur la première place de la saison régulière, qui donne justement ce précieux sésame, grâce à un succès plein de maîtrise face à un CSP très handicapé (82-69).

A six journées de la fin, l'équipe de Greg Beugnot possède en effet quatre longueurs d'avance sur le deuxième, Pau-Orthez, plus un goal-averge très favorable (+20) avant le retour en Béarn. Il faudrait donc un invraisemblable tremblement de terre pour que l'ASVEL soit rejointe et surtout dépassée par un de ses poursuivants. Même si les finalistes du dernier Championnat ont un calendrier final périlleux avec notamment des déplacements à Paris, Dijon et Pau.

« Tant qu'on n'a pas la sécurité mathématique, il faut maintenir les joueurs sous pression. On est dans une position idéale, mais il faut gagner ses matches-là », affirmait toutefois Greg Beugnot, qui voudrait en finir rapidement afin de préparer au mieux la phase finale pour lequel une course aux armements semble s'annoncer à Pau et Paris. « Le but est d'obtenir la qualification (pour l'Euroleague) le plus rapidement pour gérer les individus. On espère retrouver Alain (Digbeu) et Romi (Rippert) dans un mois et demi avant de débattre les play-off », indiquait Beugnot.

Sans son meneur américain Jérôme Alién, qui pourrait reprendre en fin de semaine au tournoi de Quérédo, sans José Antonio Montero, en tenue mais non utilisé, sans Marc M'Batia, et privé en seconde période de Jean-Jacques Conceicao (grosse entorse de la cheville gauche), Limoges a livré un combat courageux, mais n'a jamais pu vraiment menacer le leader. Après cette deuxième défaite d'affilée en Championnat, le CSP n'a mentionné plus qu'une date de terminer à la deuxième place même s'il ne renonce pas. « Ça n'est pas l'heure de pleurer. Il faut regarder devant.

On est encore à deux points du deuxième », lançait Jacques Monclar.

« Cette équipe est particulièrement équilibrée »

Malgré l'absence de ses deux internationaux, l'ASVEL a une nouvelle fois démontré à l'Astroballe hier la richesse de ses rotations et de sa panoplie tactique.

Moncler, constamment à partir de la

troisième minute, les coéquipiers d'un Delaney Rudd pas très loin du triple-double ont toujours trouvé la solution avec des role-players de luxe.

Sans doute le seul shooter pur du basket français actuel, Georgy Adams a fait exploser la zone adverse. « Depuis un mois, Georgy pèse sur les matches, sur les zones, confirmait l'entraîneur des Verts à propos de son arrière international. On veut une bonne répartition des

points et que cela ne soit jamais le même joueur qui soit sollicité ».

Lors de cette partie assez enlevée, Corey Crowder a apporté son punch, Jimmy Nobot a réussi un grand match offensif (13 points) et Laurant Pluvy a su porter l'estocade avec deux paniers à trois points de suite alors que le CSP était revenu à moins huit (73-65 à la 38').

« Quelques fois solent les défenses, il y en a toujours un qui met dedans, constatait Monclar, admiratif.

L'ASVEL a une grosse habitude de jouer ensemble. Le staff a recruté dans des rôles et cette équipe est particulièrement équilibrée. Cela se ressent surtout quand il y a des absents. A l'inverse, chez nous, il n'y a pas ce vécu, cette habitude de jeu et la moindre absence déstabilise le groupe. »

Lors de cette partie, l'ASVEL a toujours eu la maîtrise des opérations (écart à plus dix dès la 10' minute) même si, avec à la tête un Stéphane Dumas tenant le choc pour sa première rencontre dans un cinq de départ en Pro A, Limoges a réussi un inslant à moins quatre (44-40, 24'). « On a subi la défense de Villeurbanno qui attendait Wojs et Matkovic. Les gars n'ont pas

lâché et c'est bien », constatait toutefois le coach limougeaud.

Malgré un bel effort de Grant Gondrezick (13 points en seconde mi-temps), le leader a terminé sans frayer sur un 9-4, dont les deux tirs priés de Pluvy, cette rencontre clé avant la trêve de trois semaines pour cause de matches internationaux face à la Yougoslavie et de Coupe de France.

Un intermède bienvenu pour certaines équipes avant d'attaquer le sprint final. « La trêve serait arrivée dix jours plus tôt, je n'aurais pas porté plainte... », remarquait Monclar, coach d'un CSP pas épargné par les blessures tout comme une ASVEL qui a su conserver une sérénité totale dans les épreuves et devrait, sauf catastrophe, retrouver l'Euroleague la saison prochaine.

REACTIONS

Rudd :

« Grande semaine »

Pendant que les Limougeauds pensent leurs plaies et ne songent plus qu'à aller en finale, les Villeurbannais évitent de tirer trop de plans sur la comète. Mais ils avancent...

De notre envoyé spécial permanent à Lyon, Claude CHEVALLY

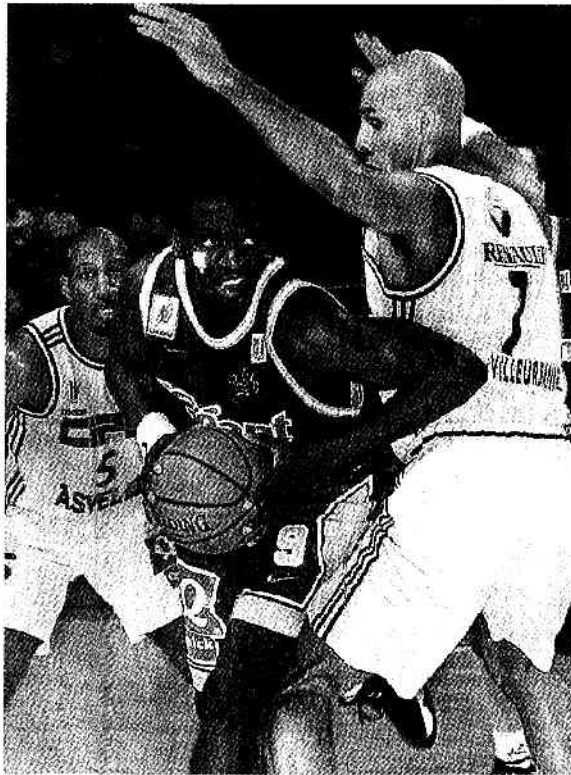
PARFOIS, le fatalisme est un recours. Arrivé sans Alién ni M'Batia, avec un Montero condamné à regarder jouer les copains, et perdant Conceicao à la mi-temps, à cause d'une entorse de la cheville gauche, après que Monclar ait rebordé une diatribe aux adoucteurs, les Limougeauds ont « fait le plein ». Et s'ils n'ont pas l'habitude de baisser la tête, ils se sont fait un raison. A l'image d'Hugues Occansey, qui résume : « On n'a jamais vraiment lâché. Le problème, c'est que, rapidement, on s'est retrouvé à 10-12 points. Et on n'a jamais réussi à combler ce retard. A la fin, on aurait peut-être pu rattraper. Mais il nous a alors manqué un peu de fraîcheur. Et puis, on l'a, c'est l'ASVEL... »

Les blessures qui s'accumulent du côté de Beaulieu ? « C'est vrai que ça commence à faire beaucoup. Il faut espérer que la trêve nous sera bénéfique pour récupérer et retrouver un collectif forcément ébranlé avec les blessures. La suite est très simple : la saison régulière n'a plus beaucoup d'importance maintenant. Il ne nous reste plus

à jouer de mieux faire (...). Ce match nous laisse un goût d'inachevé, avec la perte de Jean-Jacques, un manque de rotations, et deux, trois rebonds qui n'ont pas permis de nous rapprocher pour de bon. »

A l'ASVEL, Jim Bilba résumait bien l'état d'esprit en disant : « Bien sûr, on est sur la bonne voie. Mais continuons surtout de rester solidaires, de nous appliquer en défense. On ne pourra venir la peau de l'ours que quand nous serons mathématiquement qualifiés pour l'Euroleague. Ou mieux, si nous remportons la titre ! » Et son pote Jimmy Nobot d'acquiescer : « On est dans une série de matches "ouropéens". Efforçons-nous donc de garder le bon rythme, continuons de prendre les matches les uns après les autres. Je fonce du bois pour que nous soyons mathématiquement éliminés par les blessures. » (1)

Un vote extrêmement formé par tout le personnel de l'ASVEL, à un moment où Delaney Rudd ne cachait pas, en tout cas, une certaine satisfaction : « Voilà une grande semaine qui s'achève. A nous de continuer sur notre lancée ! » Travail insalubre D., après avoir frisé le triple double contre Limoges (10 pts, 11 passes et... 8 rebonds). Une espèce de...



VILLEURBANNO. — Conceicao s'infiltra ici devant Jens Uwe Gordon, sous le regard de Crowder, mais l'entorse que s'est donnée l'intérieur limougeaud juste avant le pause a privé le CSP d'un argument de poids hier, à l'Astroballe, devant une ASVEL au collectif plus rayonnant que jamais. (Photo AFP)

CHAMPIONNAT DE FRANCE (24^e journée)

LES LEADERS

● Une ASVEL rayonnante conforte sa première place devant Limoges (82-69), alors que Pau-Orthez n'a pu bétonner la deuxième au Mans (86-75 en prolongation) ● Le PSG (+37 à Evreux), Cholet, Besançon (+1 à Nancy) et Chalons s'imposent à l'extérieur ● Dijon s'est relancé en puissance (82-55) face à Antibes ● Gravelines enfonce un peu plus Montpellier (87-65).

PRO A

Samedi	
Nancy - Besançon	68-69
Le Mans - FB Pau-Orthez	a.p. 86-75
Strasbourg - Chalons/Saône	65-77
Dijon - CL Antibes	82-55
Gravelines - Montpellier	67-66
Toulouse - Cholet	68-74
Evreux - PSG-Racing	46-83
Hier	
ASVEL - Limoges	82-69

Classement

	Pts	J.	G.	P.	C.
1. ASVEL	45	24	21	3	1861 1632
2. EB Pau-Orthez	41	24	17	7	1879 1698
3. PSG-Racing	40	24	18	8	1723 1532
Dijon	40	24	18	8	1863 1747
5. Cholet	39	24	15	9	1787 1633
Limoges	39	24	15	9	1740 1697
7. Le Mans	37	24	13	11	1757 1709
8. Nancy	36	24	12	12	1850 1793
Besançon	36	24	12	12	1720 1804
10. Gravelines	35	24	11	13	1828 1924
11. Chalons/Saône	34	24	10	14	1669 1823
12. OL Antibes	33	24	9	15	1785 1904
13. Montpellier	31	24	7	17	1709 1828
Evreux	31	24	7	17	1705 1855
Toulouse	31	24	7	17	1649 1903
16. Strasbourg	28	24	4	20	1839 1982

● LA PROCHAINE JOURNÉE (14 mars, 10^e jour retour). — Antibes - Evreux; Besançon - Toulouse; Chalons - Gravelines; Limoges - Strasbourg; Cholet - Nancy; Le Mans - Dijon; PSG-Racing - Villeurbanne; Montpellier - Pau-Orthez.

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,2; 2. Graham (Dijon), 19,4; 3. Lear (Strasbourg), 18,9; 4. Durham (Nancy), 18,8; 5. S. Smith (Antibes), 18,7; 6. Powell (Montpellier), 17,2; 7. Hall (Besançon), 16,9; 8. Grant (Le Mans), 16,5; 9. Banks (Evreux), 16,2; 10. Jennings (Le Mans), 15,9; 11. Fortier (Cholet), 15,7; 12. Loncar (PSG), 15,5; 13. Kei. Hill (Dijon), 15,2; 14. D. Hill (Gravelines), 14,6; 15. Fontaine (Nancy), 14,2; 16. Simpkins (Chalons), 13,6; 17. J. Miller (Toulouse), 13,5; 18. Aïsa (Le Mans) et Digbeu (ASVEL), 13,2; 20. Micoud (Strasbourg), 13,1; etc.
Les Français : 1. Fortier (Cholet), 15,7; 2. Digbeu (ASVEL), 13,2; 3. Micoud (Strasbourg), 13,1; 4. J.D. Jackson (Antibes), 12,2; 5. Risacher (PSG), 11,7; 6. Sonko (Pau), 11,6; 7. T. Gacou (Pau), 11,4; 8. Méthelie (Cholet), 11,1; 9. C. Miller (Cholet), 10,8; 10. C. Dumas (Besançon), 10,8; etc.
Les meilleurs de la journée : Durham (Nancy), 29 pts; Howell (Montpellier), Kei. Hill (Dijon) et R. Jackson (Strasbourg), 26.

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy), 6,8; 2. Kei. Hill (Dijon), 6,7; 3. Lear (Strasbourg), 6,4; 4. J. Miller (Toulouse), 6,2; 5. Grant (Le Mans), 6,1; 6. C. Williams (Evreux), 7,8; 7. Struelens (PSG), 7,3; 8. C. Miller (Cholet), 6,7; 9. Dunkley (Besançon), Graham (Dijon) et Percevault (Gravelines), 6,6; 12. Hall (Besançon), 6,5; 13. Concalcao (Limoges), 6,4; 14. Schollen (Pau), 6,1; 15. M. Smith (Chalons et Limoges), 5,9; etc.
Les meilleurs de la journée : Draper (Antibes), Lear (Strasbourg) et Dunkley (Besançon), 11 rebonds.

● PASSEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Rudd (ASVEL), 7,5; 2. S. Smith (Antibes), 7,2; 3. Hamm (Dijon), 7,0; 4. McCullough (Gravelines), 6,3; 5. Jennings (Le Mans), 6,0; 6. Allen (Limoges), 5,0; 7. Simpkins (Chalons), 4,9; 8. Blackwell (Cholet), 4,8; 9. Cérase (Nancy) et Souté (Toulouse), 4,6; etc.
Les meilleurs de la journée : Rudd (ASVEL), 11 passes; Jennings (Le Mans) et Bilba (ASVEL), 9.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

Kent HILL (Chalons)	BILBA (ASVEL)
C. DUMAS (Besançon)	ADAMS (ASVEL)
A. SY (Besançon)	

ÉTRANGERS

KOTUROVIC (PSG-Racing)	Keith HILL (Dijon)
AÏSA (Le Mans)	BLACKWELL (Cholet)
JENNINGS (Le Mans)	

CB fatigué mais soulagé

L'équipe d'Eric Girard a puisé dans ses réserves pour boucler son succès dans la cité des violettes, après avoir connu une peur bleue en fin de match.

TOULOUSE.— « *Je suis soulagé et content* ». Par cette courte phrase, Eric Girard ne pouvait mieux traduire, avec concision, le sentiment qui l'animait et celui de son entourage. S'imposer à Toulouse, de six petits points, pouvait apparaître comme la moindre des choses pour le demi-finaliste européen qu'est devenu CB. Mais cette formation choletaise-là, telle qu'elle est apparue devant les Spacer's, fatiguée, usée et diminuée par les blessures, n'avait pas grand chose à voir avec l'équipe conquérante des semaines passées.

Craintes légitimes

« *La trêve, j'avais vraiment peur qu'elle arrive un week-end trop tard !* » avouait l'entraîneur choletais, dans la salle de presse du palais des sports toulousain. Difficile, en effet, de ne pas être conscient des risques que présentait cet affrontement disputé par une formation choletaise « *au bout du rouleau* ». Les craintes d'Eric Girard étaient bien fondées, et Laurent Bufard s'évertua à le démontrer.

Les Toulousains au fait des soucis de leurs visiteurs flairaient la bonne aubaine. Défensivement, les Spacer's cherchèrent à troubler le jeu visiteur. Les trappes placées sur

Paul Fortier pour limiter son rayonnement dans le jeu intérieur libèrent des tirs ouverts pour les shooteurs choletais. Ces derniers les utilisèrent parfaitement en première période, avant de les gâcher en seconde sous le coup de la fatigue. Les pertes de balles s'accumulèrent, au point d'être plus nombreuses que les passes décisives : 17 contre 15, dont 5 pour le seul capitaine de CB !

« *Heureusement nous avons bien débuté aux deux remises en jeu du début et de la reprise* » constatait l'entraîneur des Mauges. Avec un avantage de quatorze points à la 22^e, (32-46), Cholet-basket put encaisser le rush des Spacer's, fous de l'espoir de réussir un fameux coup, et revenant à un point, 62-63, sur deux actions tranchantes de Stéph' Lauvergne ; celui-là même qui fut un temps capitaine de CB... « *Il fallait passer par la porte ou par la fenêtre ; nous sommes passés sous la porte, mais on gagne et c'est l'essentiel* » affirmait soulagé Eric Girard.

Vive la trêve !

les joueurs de Cholet-Basket vont apprécier les trois jours de repos, pleins, que leur accorde leur entraîneur. « *Ce succès arrive au bon moment,*

juste avant la trêve. Maintenant, sera-t-elle assez longue pour assurer une totale récupération ? Je ne peux pas répondre, et je n'en sais rien. Si l'un de mes deux blessés qui doivent reprendre le lundi 2 mars, n'est pas opérationnel, encore une fois on fera avec cette absence. »

Les Choletais reprendront le chemin de la Meilleraie mercredi après-midi. Engagée au tournoi de Savenay, l'équipe ne disputera finalement qu'une seule rencontre, là-bas, celle de samedi contre Nancy ou Le Mans. « *Ce match amical nous est indispensable, sans prendre de risque* » constate Eric Girard « *car après une trêve, nous ne sommes jamais bons* ».

Et la demi-finale aller de Belgrade se pointe à l'horizon de mercredi en huit. Content et soulagé, l'entraîneur de Cholet-Basket tire des enseignements après le succès toulousain : « *Avec ce dernier succès que nous sommes allés chercher au fond de nous mêmes, suivant notre qualification pour une demi-finale européenne, nous avons passé en fait une belle semaine* ». Pour peu que les Choletais retrouvent leur fraîcheur physique perdue, la suite promet aussi des moments passionnants.

Pierre-Maurice BARBAUD